



ASAT INFOS

ASSOCIATION SETOISE D'ASTRONOMIE DANS LE PAYS DE THAU

N° 79 AVRIL 2026

SOMMAIRE :

- Les bolides du printemps
- News
- Les observations du mois

Les bolides du printemps

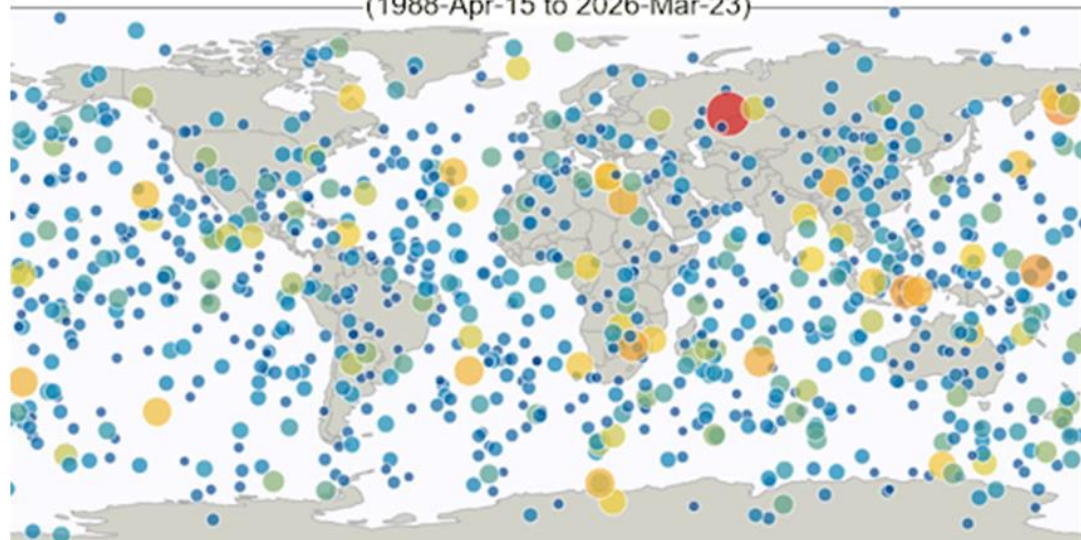
Le printemps est la saison des bolides, ces « boules de feu » qui traversent le ciel, parfois suivies de fortes détonations. C'est un fait avéré et observé depuis plusieurs décennies, mais encore très mal expliqué. L'année 2026 ne déroge pas à la règle et à l'heure où sont rédigées ces lignes (fin mars), des bolides ont été, entre autres, observés récemment de jour comme de nuit, notamment depuis l'Europe et les Etats-Unis. Tout en sachant qu'une grande partie de ces chutes passent totalement inaperçues, car elles se produisent au-dessus des océans où dans des régions totalement isolées. Mais si la majorité des chutes de bolides ne sont pas observées par les humains, l'énergie dégagée par un météoroïde lors de sa rentrée dans notre atmosphère est souvent enregistrée par les caméras des satellites d'observation de la Terre. On obtient

alors des statistiques intéressantes, sur le taux annuel de chutes et leurs répartitions mensuelles ou géographiques par exemple. La carte ci-dessous montre les rentrées atmosphériques enregistrées et les énergies libérées (kt). Les ronds jaunes, oranges ou rouges correspondent aux plus fortes « explosions » pouvant correspondre à des dizaines ou centaines de kilotonnes de TNT. Alors comment expliquer que les bolides sont plus fréquents durant les deux mois entourant l'équinoxe de printemps ? Plusieurs explications possibles sont avancées, impliquant des sources météoritiques associées à la révolution de notre planète autour du Soleil. La position de ces sources au cours de l'année ferait évoluer le taux d'apparition des bolides. Il y a ainsi les sources nommées « apex » et « antapex ». L'apex nous indi-

que un nombre plus élevé de météores en fin de nuit plutôt qu'en début, tout comme il y a plus de gouttes de pluie sur le pare-brise de votre voiture que sur la vitre arrière., en raison de la rencontre frontale du véhicule avec les gouttes d'eau. L'apex serait deux fois plus dense que l'antapex mais paradoxalement, ce dernier serait également à l'origine de certains bolides associés à des comètes car le radiant de l'antapex est au plus haut dans le ciel au printemps. Pour d'autres raisons orbitales, on peut également citer la source héliaque et sa contrepartie anti-héliaque qui est à l'origine de météoroïdes provenant de comètes issues de la famille de Jupiter. Quelles que soient ces origines météoritiques encore mystérieuses, profitez dès que possible des ciex dégagés printaniers pour guetter les bolides. Bonne chance.

Fireballs Reported by US Government Sensors

(1988-Apr-15 to 2026-Mar-23)



ASAT infos - Avril 2026

Mise en page, rédaction :
Gilles SANTACANA

ASTRO NEWS

Météorite d'avril

Celle que l'on nomme la météorite de Toulouse fait référence à une chute observée le 10 avril 1812 vers 20 heures, non loin de Grenade-sur-Garonne. C'est en fait une pluie de pierres qui couvre plusieurs communes voisines. Cette chute se caractérise également par une des premières études scientifiques d'une météorite. Malgré le ciel couvert ce jour-là, une vive lueur, plusieurs détonations et autres sifflements surprennent les habitants des communes concernées. Certains témoins crurent même un instant que le magasin à poudre de Toulouse avait sauté ! On dénombre 11 pierres ramassées mais on estime que leur nombre réel était bien plus élevé. Plusieurs Muséums se partagent les fragments de cette chondrite ordinaire H6, dont ceux de Paris (145 g), Londres (107 g) ou encore le Musée du Vatican (48 g).

Artemis II : décollage ou pas ?

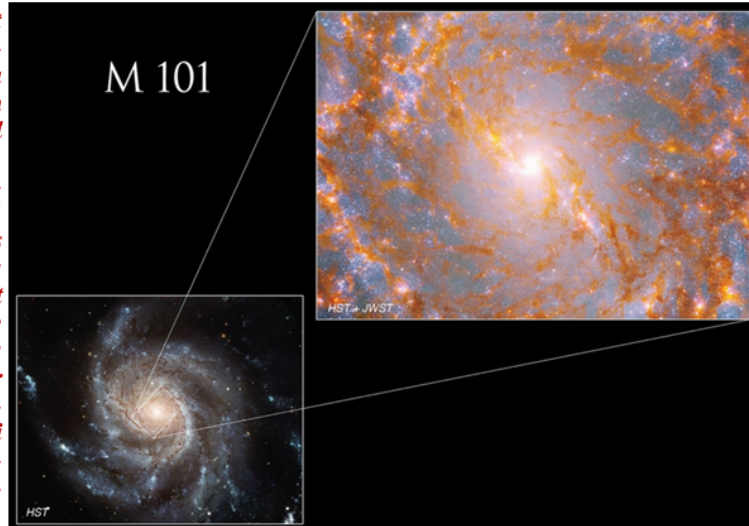
Selon l'heure à laquelle vous lisez ces lignes, la fusée SLS de la NASA aura peut-être enfin décollé. Un vol qui doit permettre à quatre astronautes de réaliser un vol en orbite lunaire, ce qui n'était plus arrivé depuis plus d'un demi siècle. Il y avait plusieurs fenêtres de lancements de la fusée en avril (1er, 3, 4, 5, 6 ou 30). Il faudra attendre Artemis IV pour revoir des humains fouler le sol lunaire. Rien n'est acquis à l'avance dans le domaine du spatial, impossible donc de savoir si le calendrier prévisionnel sera tenu.

Les trésors cachés de Hubble

Les images du télescope Hubble ont-elles livré tous leurs secrets ? Il n'y avait qu'à demander à une intelligence artificielle, ce qu'on fait des astronomes qui ont donc obtenu de l'IA une analyse de plusieurs millions de clichés issus des archives de Hubble. En seulement 3 jours, plus de 1000 objets découverts et dignes d'intérêt, comme 417 fusions de galaxies, 86 lentilles gravitationnelles, ou encore pas moins de 18 galaxies « méduses ». Et si on faisait de même avec les images du télescope Webb ?

Pour le plaisir des yeux : Messier 101 « inédite »

Des clichés des télescopes Hubble et Webb ont été combinés afin d'obtenir une vue sans précédent du noyau de la « galaxie du Moulinet », bien connue des astronomes amateurs. Il en ressort une image extraordinaire, tant par l'esthétique que par les détails révélés. Il faut dire que M101 est située à « seulement » 25 millions d'a.-l. L'image combine des vues prises dans le visible et l'ultraviolet (Hubble), mais aussi l'infrarouge (Webb) qui montre parfaitement les nuages de poussières invisibles pour Hubble (en orange). C'est une véritable radiographie de la galaxie qui se révèle et qui permettra aux chercheurs de mieux comprendre la dynamique des galaxies spirales.



LES OBSERVATIONS DU MOIS D'AVRIL :

Beau rapprochement Vénus/Pléiades/Lune

Le 19, deux jours après la nouvelle Lune et vers la fin du crépuscule, magnifique duo formé par l'amas des Pléiades et du jeune croissant de Lune. La lumière cendrée complète le tableau. Les deux astres sont espacés d'un peu plus d'un degré. Les astrophotographes ne se priveront pas d'immortaliser la scène. Quelques degrés sous ce duo, Vénus scintille d'un bel éclat et l'observation sera magnifique dans des jumelles 7 ou 10x50 (sans chromatisme).

Et pour quelques météores de plus...

Dans la nuit du 22 au 23, l'essaim des Lyrides est à observer. Ce n'est pas le plus actif mais on peut espérer observer une vingtaine de météores par heure au moment du maximum. Le radiant se situe non loin de l'étoile Véga. De ce fait, la surveillance du ciel se fera plutôt en seconde partie de nuit, lorsque le radiant culminera à bonne hauteur dans le ciel.

Spectacle autour de Jupiter

Le soir du 25, les satellites galiléens sont alignés d'un même côté de la géante gazeuse et dans leur ordre naturel (Io, Europe, Ganymède et Callisto). En outre, Io projette son ombre sur Jupiter et la grande tache rouge apparaît un peu plus tard dans la soirée. Une belle observation au télescope qui se déroule un samedi ; donc aucune excuse pour l'ignorer. :)

